



HAL
open science

Entre immanence et singularité absolues : le temps de la déconstruction pour l'analyse de l'Afrique ? - Préface

Bertrand Cabedoche

► To cite this version:

Bertrand Cabedoche. Entre immanence et singularité absolues : le temps de la déconstruction pour l'analyse de l'Afrique ? - Préface. La tutelle politique dans la production de l'information de presse en Afrique francophone. Le cas du Congo Brazzaville, L'Harmattan, pp. 7-12, 2016, (Coll. "Études africaines"). hal-02021612

HAL Id: hal-02021612

<https://hal.science/hal-02021612>

Submitted on 16 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Préface

Entre immanence et singularité absolues : le temps de la déconstruction de l'analyse pour l'Afrique ?

Premier mérite et non des moindres, le travail de Pierre Minkala-Ntadi nous offre un voyage épistémologique salutaire dans l'histoire des sciences de l'information et de la communication. L'ouvrage fournit ainsi au lecteur des outils théoriques (et l'indication des auteurs de référence par écoles de pensée) pour interpellier le rapport des médias avec le politique dans les sociétés où ces derniers se développent. De l'empirico-fonctionnalisme à partir duquel les théories du développement ont construit leur lecture linéaire *du développement* des sociétés des années soixante aux lectures *de la dépendance* inspirées par l'économie critique, jusqu'à la déconstruction constructiviste dont la discipline garde trace aujourd'hui encore..., les propositions théoriques sont examinées sans concession, à l'aune de leur pertinence pour l'interrogation du rapport entre acteurs discursifs au Congo-Brazzaville.

L'enjeu n'est pas des moindres, pour l'analyse des sociétés africaines. Conséquence des errements et tâtonnements liés à la construction de nations autonomes et équilibrées, il y est aujourd'hui question, par exemple, de glisser du positionnement historique de médias gouvernementaux et, plus récemment, de médias privés eux aussi liés par le système de la *camorra* au rôle exigeant de médias de service public. Dans le même temps, les rédacteurs vivent cet enjeu à partir de statuts alternatifs restés délicats, entre journalisme fonctionnaire et journalisme précaire. Intérêts politiques, intérêts économiques et intérêts financiers se sont ainsi croisés sur différentes scènes, locales, nationales comme internationales, sans que les publics destinataires aient véritablement été interpellés. Pour le cas du Congo Brazzaville, il ne s'agit même pas de parler d'un état d'*extranéité* selon la formule de Lotfi Madani, lorsque les populations supposées définies comme cibles ne se reconnaissent plus dans la description de leurs propres réalités sociales et culturelles par les médias dominants : la *circulation circulaire de l'information* ne les a même pas encore intégrées. La prise en compte de ces terrains, à la fois récurrents en Afrique en même temps que singuliers au Congo Brazzaville, à la fois empreints de l'héritage colonial en même temps que distingués du sceau d'une « authenticité » sans cesse recomposée, décrétée et instrumentalisée au gré des alternances du pouvoir politique congolais, aide l'auteur à esquisser quelque modèle signifiant, tout en se prévenant de toute modélisation à outrance. L'échappatoire réside dans la prise en considération des jeux multiples, versatiles, croisés d'acteurs, que Pierre Minkala-Ntadi érige comme axe principal de son étude. L'auteur se prévient ainsi de ces injonctions normatives, dont l'observateur superficiel pare trop souvent son analyse globale des sociétés africaines, oublieux de l'appréciation *in situ* et *pro tempore* des terrains investis.

Peut-être un lecteur boulimique regrettera que l'analyse se développe en distinguant particulièrement la presse écrite classique, presque comme une monade isolée dans le paysage médiatique, alors que l'organisation de presse est cependant décryptée dans tout l'ouvrage en tant que système ouvert. Pour autant, il y est peu fait état des médias de l'audiovisuel, dont les enjeux ne sont pas éclairés par l'ouvrage, par exemple en terme d'accessibilité culturelle des contenus à l'heure de la TNT et du lancement d'*Africanews* depuis Brazzaville en tant que chaîne africaine d'information continue (Capitant, 2015). La relation y est peu appuyée avec les enjeux plus larges liés aux industries de l'information dans le monde, auxquels l'auteur ne fait qu'allusivement référence. Sans doute encore, pouvait-on attendre que l'analyse témoigne

davantage de l'enchevêtrement des jeux d'acteurs, au-delà des seuls dominants de la scène politique nationale et au-delà des seuls interlocuteurs de la presse classique ! L'auteur aurait pu encore prendre davantage acte de la multiplication de ces acteurs de la production d'information en relation avec les formes d'expression libérées *via* le numérique, sur place (Miere, 2016) mais aussi au niveau de ce « *sixième continent* », dont l'expression est aujourd'hui revendiquée par certains sites diasporiques¹. Comme il a déjà été fait état pour la République démocratique du Congo voisine (Ipongo Elika, 2015), la recherche aurait pu enfin intégrer les jeux des médias transnationaux ou le rôle des bailleurs bilatéraux et multilatéraux (Frère, 2008) pour accéder plus encore aux dynamiques croisées du *dedans* et du *dehors*, pour reprendre l'expression de Georges Balandier, et mieux encore au passage bousculer le débat éculé traditionnel/moderne dans l'analyse de la communication pour le développement, à l'heure du multimédia (Ekambo, 2006).

Pour autant, il convenait dans le présent ouvrage de ne pas sombrer dans un éclectisme éperdu, susceptible de diluer l'objet, tandis que l'auteur a déjà pu commencer à se livrer à ces analyses contingentes, ailleurs (Minkala-Ntadi, 2013). Parce que le terrain africain invite encore à considérer les acteurs de la gouvernance politique nationale en tant que *primary definers* pour la publicisation des questions sociétales et parce que, au moins au niveau des élites, ces « *publics nantis* » que désigne l'ouvrage, l'*agenda setting* est encore principalement structuré par les médias classiques dominants en tant que *primary diffusers* au sein d'un espace public congolais qui ne parvient décidément pas à devenir plébéien, le travail de Pierre Minkala-Ntadi révèle toute sa pertinence. Il présente ainsi un double intérêt, presque paradoxal : à la fois rejet de tout déterminisme et réinscription de l'exercice du journalisme dans certains cadres africains plus ou moins contraints, ce que les lectures purement volontaristes du journalisme peuvent encore négliger.

Le travail exploratoire restait donc à faire, quand lors de la période des années 90, dite des « *transitions démocratiques africaines* », l'irruption des médias privés avait soudainement été jugée déterminante à cet effet (Mubangi Bet'ukany, 2007), ajoutant par exemple la caricature, la joute oratoire et l'investigation comme genres journalistiques, tandis qu'ils se nourrissent aussi tactiquement de la rumeur ; quand deux décennies plus tard, le débridage des expressions publiques au sein des médias sociaux invitent les instances corporatistes, gardiennes de l'orthodoxie journalistique, à se ranger désormais aux côtés des instances de régulation et autorités politiques inquiètes, pour rappeler le principe de *responsabilité sociale des médias*, dont une lecture immanente ne permet pas de situer jeux et enjeux liés à la convocation ainsi partagée (Mubangi Bet'ukany, 2007); quand des lectures contemporaines de la *fracture communicationnelle*, numérique ou classique, proposent d'en réactualiser la convocation principalement en termes de compétences, pour distinguer les inégalités générées selon que l'usage en soit stratégique et inscrit dans le long terme ou purement ludique et ponctuel (Van Deursen et Van Dijk, 2010), alors que la question originelle de l'accès n'est toujours pas résolue pour certaines parties non négligeables des populations du Congo-Brazzaville, malgré le rôle des « parlementaires debout ».

Alors, le travail de Pierre Minkala Ntadi trouve tout son intérêt. Tournant résolument le dos aux lectures positivistes et autres analyses socio-discursives qui associent l'évaluation du

¹ Le lecteur retiendra à ce propos la thèse sur les terrains sénégalais, ivoirien et burkinabè, soutenue sous notre co-direction par Sokhna Fatou Sarr, *Pratiques, stratégies et modèles de positionnement des acteurs de l'information en ligne en Afrique de l'Ouest francophone. Le cas des portails Abidjan.net, Lefaso.net et Seneweb.com*, Université Grenoble Alpes, 15 décembre 2015.

produit journalistique à la soumission au seul principe de réalité, l'ouvrage réintroduit ladite production discursive en tant que *construit social*. Le texte journalistique analysé se révèle ainsi indice des multiples négociations qui caractérisent le principe de *co-construction*, comme l'avait suggéré Yves de la Haye il y a une trentaine d'années. Également éloigné d'une approche immanentiste qui placerait le texte au poste de commande, l'analyse, bien que discrète, réintègre parallèlement les destinataires, au même titre que l'analyste, en ce sens que ce sont bien ces derniers qui reconstruisent le texte, non pas de façon libre et indépendante, non pas de façon uniforme et globale, mais sous la pression de contraintes diverses (culturelles, ethniques, géographiques, sociales, historiques...), en même temps que diversement partagées, par catégories de publics.

Ainsi, la distanciation, intrinsèque à la posture du chercheur, caractérise l'ouvrage. D'abord parce que le questionnement de Pierre Minkala Ntadi se déplace au niveau des modalités générées par la production d'informations médiatiques et de leur mise en relation avec les logiques sociales en œuvre. Ensuite parce que, du point de vue méthodologique comme le recommande Roger Odin, l'analyse textuelle ici convoquée ne dispense pas l'analyste de l'explicitation de ses présupposés, installant ainsi l'auteur dans une posture pragmatique permettant de mieux comprendre sur quelle base le texte est construit (Odin, 2000). Enfin, parce que cette discipline intellectuelle propulse l'analyste dans le temps long, recommandé par Roger Bautier : car c'est bien cette rétrospection qui permet de sortir de l'opportunisme conjoncturel, du règne de l'actualité et des illusions de la compréhension immédiate. Ainsi, lorsque Pierre Minkala-Ntadi s'autorise ce retour dans l'histoire du Congo Brazzaville, c'est d'abord pour identifier ce qui, dans ce passé, constitue un héritage structurant le présent, par séquences.

Libreville, le 26 janvier 2016

Pr Bertrand Cabedoche
Président du réseau mondial des chaires Unesco en communication (Orbicom)
Responsable de la chaire Unesco *Communication Internationale*
Gresec, Université Grenoble Alpes

Références bibliographiques

Capitant, S. (2015). La télévision numérique en Afrique : une révolution pour les publics ? *INAglobal*. Récupéré le 27 janvier 2016 du site : <http://www.inaglobal.fr/television/article/la-television-numerique-en-afrique-une-revolution-pour-les-publics-8328>

Miere, T. (2016). *Tic et mobilisation : le cas du Congo*. Communication présentée lors du colloque international La communication numérique au cœur des sociétés : dispositifs, logique de développement et pratiques, 4-5 mai 2015, Échirrolles. Soumis pour publication.

Ipongo Elika, E. (2015). Les stratégies des médias internationaux face à l'émergence des médias africains. *Cahiers congolais de communication*, 12, 43-64

Frère, M.-S. (2008). *Le paysage médiatique congolais. État des lieux, enjeux et défis* (Rapport sous la supervision de France Coopération Internationale, avec l'appui de la Coopération britannique et de la Coopération française). Récupéré du site : http://www.academia.edu/1370786/Le_paysage_m%C3%A9diatique_congolais._Etats_des_lieux_enjeux_et_d%C3%A9fis

Ekambo, J.-C. (2006). Gestion de la césure entre médias traditionnels et médias contemporains dans la construction du développement. *Les Enjeux de l'information et de la communication*, 36-46.
Récupéré du site de la revue : http://w3.u-grenoble3.fr/les_enjeux/pageshtml/art2009-supplement.html

Van Deursen, A. et Van Dijk, J. (2010). Internet skills and the digital divide. *New Media and Society*, 13(6), 2010, 893-911.

Odin, R. (2000). La question du public. Approche sémio-pragmatique. *Réseaux*, 18(99), 49-72.